

## Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (Lc 9,28-36)

28 Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il alla sur la montagne pour prier.

29 Pendant qu'il priait, son visage apparut tout autre, ses vêtements devinrent d'une blancheur éclatante.

30 Et deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie,

31 apparus dans la gloire. Ils parlaient de son départ qui allait se réaliser à Jérusalem.

32 Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil ; mais, se réveillant, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes à ses côtés.

33 Ces derniers s'en allaient, quand Pierre dit à Jésus : « Maître, il est heureux que nous soyons ici ! Dressons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il ne savait pas ce qu'il disait.

34 Pierre n'avait pas fini de parler, qu'une nuée survint et les couvrit de son ombre ; ils furent saisis de frayeur lorsqu'ils y pénétrèrent.

35 Et, de la nuée, une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi, écoutez-le. »

36 Quand la voix eut retenti, on ne vit plus que Jésus seul. Les disciples gardèrent le silence et, de ce qu'ils avaient vu, ils ne dirent rien à personne à ce moment-là.

Copyright AELF - Paris - 1980 - Tous droits réservés

### Des expériences phares

« C'est bien beau la religion, mais il ne faut pas trop s'énerver avec ça... » Voilà à peu près la réponse que je fis à trois amis, il y a quelque 34 ans, quand ceux-ci m'invitaient à les rejoindre aux activités pastorales de notre école secondaire. J'étais alors pratiquant mais, dans ma vie d'adolescent, cette pratique dominicale prenait place à côté de bien d'autres préoccupations. Quant à eux, ils avaient vécu des expériences déterminantes qui les incitaient à s'investir davantage du côté de la foi. J'ai fini par les rejoindre. J'ai été, moi aussi, marqué par des expériences clés dont le souvenir me poursuit jusqu'à aujourd'hui, alors qu'un long chemin, souvent tortueux, a été parcouru et se poursuit.

Les disciples fréquentaient Jésus, le suivaient même de façon privilégiée, mais il prenait place, à leurs yeux, aux côtés d'autres grandes figures telles que Moïse et Élie. À la faveur d'expériences clés, les autres figures se sont estompées, les disciples n'ont plus vu « que Jésus seul », et c'est lui qu'ils ont écouté désormais, lui l'homme de « gloire », le Fils, l'Élu. Il est devenu pour eux « le chemin, la vérité et la vie » (Jn 14,6).

De tels points tournants sont indicibles. En les évoquant, l'évangile, empruntant en cela l'imagerie de la Bible, parle de sommeil, de nuée, d'ombre et de voix. Rien de clair, pas de preuves ni de traces. Sur le coup, comme Pierre, on s'embrouille un peu. Puis on ne dit « rien à personne à ce moment-là ». Ces expériences ne s'éclairent et ne prennent sens que peu à peu, avec le temps, la vie fournissant des éléments permettant de les relire, de leur donner sens, sans pour autant qu'elles échappent tout à fait à l'indicible.

La vie ne se déroule pas d'abord en montagne (à moins qu'on vive en Suisse!). Elle emprunte des autoroutes, elle parcourt des vallons, elle déambule dans des ruelles. Elle connaît la rase campagne et la traversée de déserts. Si les expériences phares de la montagne peuvent nous hanter longtemps et éclairer notre parcours, il ne convient pas d'en rester là et d'y dresser des tentes. Elles portent fruit rétrospectivement, dans le souvenir, à même une vie qui poursuit son chemin.

Robert